

LES LIVRES

Révélation, Eglise, Théologie, par Karl BARTH, trois conférences. Ed. « Je Sers », 3 fr. 50.

Il semble être bien tard pour parler de cette brochure. Mais de longtemps il ne sera trop tard. Ces trois études sont d'une richesse et d'une précision admirables. Les phrases les plus simples sont chargées de sens.

Les trois titres sont extraordinairement justes et nécessaires. C'est de ces choses qu'il faut parler, et si notre christianisme est un tant soit peu sincère, ce sont elles qui importent. La lecture de ces pages montre bien que tous les autres problèmes leur sont rattachés ; et ils leur sont ici rattachés avec une rigueur, ils sont expliqués avec une puissance qui ne peuvent procéder que de l'« obéissance » de l'auteur.

Révélation : l'acte primitif, souverain de Dieu, c'est Dieu qui attaque. La Révélation ne peut être reçue que dans la certitude, ne peut être qu'unique, que marquer la différence entre Dieu et nous, ne peut être qu'un miracle. Et le contenu de la Révélation c'est Dieu lui-même, et les Pères de Nicée et les Réformateurs ont lutté pour que cette pureté ne soit pas altérée, pour que la grâce de Dieu demeure en Jésus-Christ seul.

Eglise : ni celle du modernisme protestant, ni celle du catholicisme ; elles sont trop humaines, ni le cléricalisme, car il est l'Anté-Christ. L'Eglise, le lieu où Dieu parle par l'Écriture et où l'homme écoute. Elle est la Loi et l'Évangile. L'Eglise soumise à l'Écriture, et qui ne peut être que foi et service.

Théologie : la plus libre et la plus dépendante de toutes les sciences, la plus belle et la plus difficile. Elle

est exégèse, prédication, dogmatique (le centre de la science théologique), théologie pratique, la « couronne » de la théologie. La théologie, « la seule chose qui concerne l'homme ».

Il faut bien oser dire que depuis l'*Institution chrétienne*, personne, sans doute, n'avait vu aussi clair, n'avait aussi nettement marqué le « miracle » du Christianisme, qui n'est autre que le miracle de Jésus-Christ. Là nous comprenons qu'il n'est plus question de deux familles d'esprits, l'une appelant Dieu, Père, l'autre l'appelant Seigneur.

Dieu ne partage pas ses attributs. Toute la misère de nos Églises c'est d'avoir choisi dans la Révélation, et la trahison séculièrement recommencée c'est d'avoir mêlé Dieu et l'homme. Ce n'est pas nous qui les unissons, mais la grâce, c'est-à-dire Jésus-Christ.

Quiconque veut comprendre la présence de l'Église dans le monde, et quel est le seul message de l'Église au monde, doit lire ces pages, lucides et obéissantes. Elles sont la preuve que la théologie est l'admirable servante de Dieu et des hommes.

H. C.

Obstacle et Valeur, par René LE SENNE. Collection : Philosophie de l'Esprit, chez Aubier, 1934. 20 fr.

« La philosophie est la description de l'expérience. » Tel est le principe qui anime le nouvel ouvrage de M. Le Senne. D'aucuns jugeront cette définition un peu courte, mais ils avoueront leur erreur quand ils penseront à ce qu'une telle description implique de précision, de finesse, d'intimité avec toute l'expérience, car il faut se garder de se porter d'emblée à la limite supérieure ou à la limite inférieure de l'expérience, mais il faut se mouvoir entre ces limites, ne pas « privilégier » un aspect de l'expérience, n'en point durcir certains contours, ne pas s'imaginer, comme le pragmatisme, qu'une expérience en vaut une autre. Reconnaissons donc que l'entreprise de M. L. est d'abord une œuvre de sympathie. Sympathie à l'égard